

encore!

LE MAGAZINE STYLE | LE MATIN DIMANCHE

REPORTAGE
Le Ladakh,
ou l'aventure
sans backpack

MONTRES
Infinie
fascination
pour la Lune

NATURE
Le défi des
éléphants
en captivité

VOYAGE

Mode inspirée de l'Asie,
pour le plaisir de l'ailleurs

MAI 2019

 Le Matin
Dimanche



LILY-ROSE DEPP

CHANEL



LA NOUVELLE J12

UNE HISTOIRE DE SECONDES

NOUVEAU MOUVEMENT AUTOMATIQUE MANUFACTURE
MONTRE EN CÉRAMIQUE HAUTE RÉSISTANCE. FABRIQUÉE EN SUISSE. GARANTIE 5 ANS.

SHOP AT DSQUARED2.COM



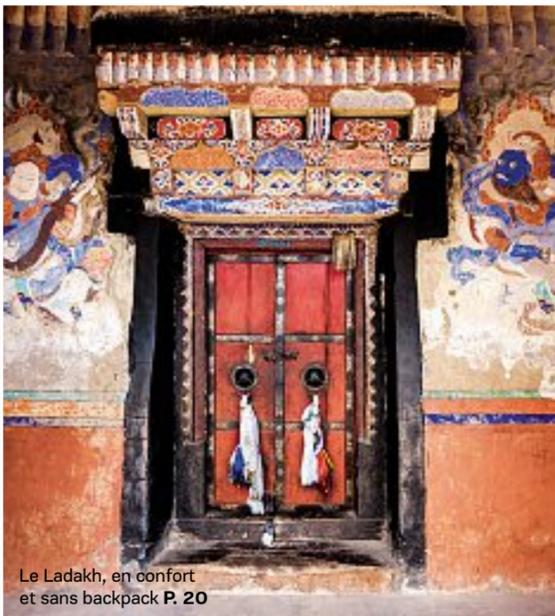
WOOD DSQUARED2



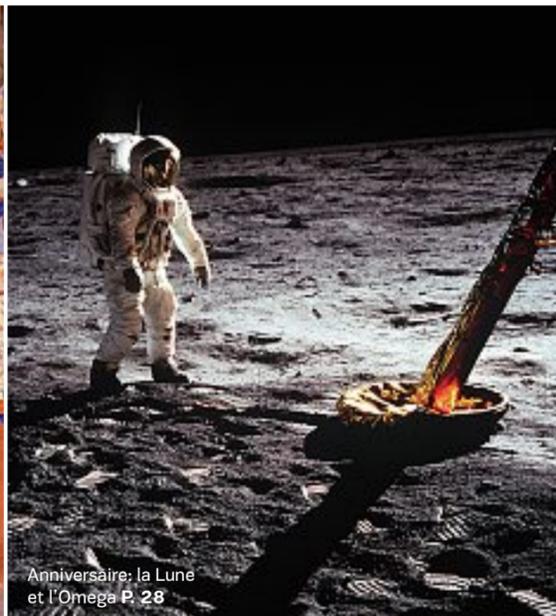
THE NEW FRAGRANCES



Les éléphants d'Asie, menacés de surpopulation P. 10



Le Ladakh, en confort et sans backpack P. 20



Anniversaire: la Lune et l'Omega P. 28

Voyage | Mai 2019

SUJETS

9 Beauté

Des produits qui protègent la peau et... les océans

24 Evasion

10 hôtels autour du monde qui soignent leur ligne cosmétique

27 Autos

Nouvelles décapotables pour le plaisir chic de rouler décoiffé

30 Ses goûts

A Saint-Tropez, le chef Arnaud Donckele valorise le terroir

RUBRIQUES

6 Merveilles: horlogerie, expo, accessoires, cosmétiques, des nouveautés qui réveillent la saison **8 Icône: le Campari, indémodable boisson milanaise**
29 Elle & lui: la vague très habillée du nude

Mode Far East
P. 14

Chemise blanche coton, **Gauchère**.
Pantalon en popeline de soie, **Kenta Matsushige**.



UNE

Total look, **Chloé**.
Montre Rendez-Vous Night & Day, automatique 36 mm, boîtier or rose, bracelet satin, **Jaeger-LeCoultre**.

PHOTOS
Naomi Yang
STYLISME
Sonia Bédère

Si près, si loin... C'est dans la tête

BRODERIE EXOTIQUE FASTUEUSE, chrysanthèmes en imprimé... ou alors un fil rouge offert par un lama après la prière, noué autour du poignet en rappel de ce moment passé dans un temple lointain, dans les dorures et les effluves obsédants de l'encens. Sans doute a-t-on tous besoin de porter sur soi un peu d'esprit d'ailleurs, ne serait-ce que pour se sentir vraiment exister, ici et maintenant. Ce numéro d'encore! vous emmène sur les routes du monde, en Thaïlande, au Ladakh, en Chine (nous reconnaissons une forte attraction pour l'Asie...), mais aussi vers des ailleurs plus proches, comme certains de ces hôtels (lire en p. 24) qui accueillent leurs hôtes en leur proposant



Renata Libal,
rédactrice en chef

des rituels de beauté liés à un ancrage identitaire. Il est doux de se laisser masser, en Tchèque, avec des onguents à la camomille, une fleur récoltée dans les champs voisins. Ou de boire un célèbre apéritif rouge à Milan, là où il a été inventé (lire l'histoire de cette boisson iconique en p. 8). Dans la prise de conscience actuelle, où nous nous mettons tous à calculer les émissions de CO₂ en prenant l'avion, le renoncement au voyage sur un coup de tête est douloureux. Mais il ne faudrait surtout pas cesser de se déplacer et d'aller voir ce qui se passe ailleurs. Nous risquons vraiment la bêtise autocentrée, à croire que le monde se découvre sur l'écran d'un smartphone. Si le voyage au loin se fait plus rare, sachons le rendre d'autant plus précieux en le laissant longtemps bercer nos rêves.



Une diva dans la piscine: Liz Taylor photographiée pour Vanity Fair, L.A. 1989.

EXPO

Bain d'extravagance

Scandale! Chaque fois qu'Helmut Newton montrait ses photos, ses contemporains hurlaient à la pornographie et au sexisme. Le photographe né Helmut Neustädter à Berlin en 1920, émigré en Australie, encore adolescent, pour fuir le nazisme, a toujours aimé jouer avec le feu. Bienvenu dans un univers où les cuisses sont écartées, les corps luxueusement entravés. Reste que l'artiste a développé une tonalité visuelle unique, dosage explosif d'humour, de classe et d'extravagance. Ses nus, ses images de mode pour *Vogue*, ses portraits de célébrités: autant de pièces cultes. Ceux qui étaient passés devant sa lentille racontaient que, d'une part, il savait exac-

tement ce qu'il voulait, mais que d'autre part, il était toujours prêt à improviser. Un mot revenait toujours: génie... En 1999, les éditions Taschen ont publié le gigantesque album *Sumo* de son œuvre, monument de 460 pages et 35 kilos. Une centaine d'exemplaires ont été signés d'une des personnalités photographiées, et le premier de ces collectors est parti, un an après la sortie, au prix de 317 000 euros - le livre le plus cher du XX^e siècle. Aujourd'hui, une exposition présente les 400 tirages originaux. Une contribution massive à l'histoire de la photographie. *Paulina Szczesniak*

Helmut Newton: «Sumo», 6 juin-17 novembre, Fondation Helmut Newton, Berlin.

BONNE BOUCHE

La face cachée du Mont-Rose



PAR PIERRE THOMAS

Tout bon Suisse (ou qui veut le devenir...) ne saurait l'ignorer: le plus haut sommet de nos Alpes est la pointe Dufour, à 4634 mètres. Ce pic discret fait partie du Mont-Rose, versant zermattois. Mais qui sait que ce massif au relief himalayen protégé, sur son versant italien, un vignoble en pleine renaissance, grâce au réchauffement climatique? La vigne couvrirait ce piémont, d'Ivrea à Domodossola, sur 40 000 hectares avant le phylloxéra et l'industrialisation. Il en reste un petit millier... Il y a exactement cinquante ans, les «denominazione d'origine controllata» (DOC) ont sauvé ce qui pouvait l'être. Des deux côtés de la rivière Sesia, née du Mont-Rose et qui se jette dans le Pô, les DOC Gattinara (moins de 100 ha) et Ghemme (50 ha), entre le magique lac d'Orta et l'industrielle Novare, ont été promues DOCG (DOC «garantita»), au sommet de la hiérarchie des vins italiens. On y cultive d'abord le nebbiolo, connu non seulement dans cet Alto Piemonte, mais dans l'«autre» Piémont, celui du barolo et du barbaresco. Des jeunes sont revenus à la vigne, et des moins jeunes comme Giovanni Brugo, rencontré au château de Ghemme où il a sa cave, voûtée, à côté de l'œnothèque régionale. J'ai dégusté son 2012 (90% nebbiolo, 10% vespolina, une variété locale), sapide, élégant et bien élevé, sans savoir que c'était son premier millésime. A 60 ans, ce chirurgien-orthopédiste a repris 2 hectares de vignes, pour faire du vin comme ses grands-parents. Cette Riserva 2012 est passée cinq ans d'abord en barriques françaises

neuves, puis en grands fûts de chêne de Slavonie. Le 2013 sera embouteillé cet été. Pas de 2014, année pluvieuse difficile, et très peu de 2015... Le D^r Brugo reçoit sur place, dans un caveau en briques du vieux village fortifié, et n'exporte pas une bouteille. Et comme le Mont-Rose, il est binationnel: d'ancêtres tessinois, les Rossi, il a conservé le passeport à croix blanche.



L'étiquette Ghemme Riserva 2012

Le prix 24 euros

L'adresse info@pietraforata.com (et sur Facebook)

AUTO

Electrovintage

C'est un monument! Le T1 de Volkswagen, le légendaire bus VW ou Combi VW (*Bulli* chez les Allemands), a marqué la deuxième partie du XX^e siècle: entre 1950 et 1967, 1,8 million d'exemplaires sont sortis des usines de Wolfsburg, équipés diversement pour transporter marchandises, personnes, campeurs, hippies. Ah la jolie époque de la culture pop! Mais le voilà qui s'apprête à revenir, en version contemporaine électrique, après plus d'une décennie de travail. L'ID Buzz (pour Iconic Design et bus qui bourdonne - bzzz), déjà présenté dans les salons autos, sera produit en série dès 2022. On note la réinterprétation de la forme en V de l'avant, la longueur de seulement 4 m 60 qui le rend très compact, la présence d'un moteur électrique devant et derrière, un prix autour des 50 000 fr. L'avenir dira si une nouvelle génération de hippies l'adoptera. *H.E.*





Le sac conique à poignée de cuir se veut aussi utilitaire que décoratif.

ACCESSOIRE

Inspiration furoshiki

Quand on offre un cadeau au pays du Soleil levant, on le fait souvent dans les formes de l'art, dans un foulard noué. C'est cette tradition du furoshiki qui donne aujourd'hui naissance à la nouvelle collection Katachi de sacs de la maison française Longchamp. En avril, à Milan, lors du Salon du meuble, la vitrine de la marque était tout entière suspendue de variations pliées, aux couleurs douces de ces sacs qui se métamorphosent à l'envi. Les amateurs de design étaient nombreux à s'essayer aux pliages savants, langue entre les dents, d'autant que le créateur de cette ligne n'est autre que le fameux Oki Sato, celui qui a fondé, en 2001, le studio Nendo à Tokyo.



Le sac plat circulaire se drape autour de l'objet à transporter.

Reprenons: le sac original de la maison – le fameux Pliage, qui date de 1993 – était déjà inspiré de l'origami, puisque toute l'idée était d'en transporter une version compacte, dépliable en cabas en cas de besoin. La version actuelle pousse cette démarche encore plus loin, avec trois variantes: le cube, qui peut servir de boîte décorative; le cône qui peut se porter à l'épaule ou s'accrocher à un autre sac; le rond, qui se drape autour des possessions à emporter. Pratique? Pas forcément... Mais résolument poétique et parfait au salon pour ranger, bien en vue, ses 1001 trésors. *Renata Libal*

Pliage Longchamp X Nendo, 3 formes, 6 coloris, 2 ou 3 tailles. Dispo à partir du 13 juin, dès 60 fr.

COSMÉTIQUES

Fraîcheur nomade



Partir, ce n'est pas seulement mourir un peu, c'est exposer sa peau, son visage et ses mains à tous les airs: conditionné, venteux, poussiéreux, pollué... Saluons, donc, ce kit de voyage de soins mini, Departure, d'Aesop (Arrival existe aussi), promettant d'adoucir l'effet de ces agressions, et conforme aux prescriptions pour les vols. Mais celui-ci ne contient pas que des cosmétiques: voici un bain de bouche au clou de girofle, anis et menthe, pour rafraîchir son haleine (commode quand on se retrouve coincé contre son voisin). Les ingrédients des produits de la marque australienne déclinent des noms de fleurs, d'herbes aromatiques, de fruits; un vrai jardin capté dans des flacons évoquant les pharmacies d'antan. En se frictionnant les mains avec le gel à base de mandarine, romarin et cèdre ou en se sprayant le visage avec une eau parfumée de rose, bergamote et camomille, on sent presque l'odeur de la maison... Un mode apaisant de voyager. *L.P.*

Departure, coffret de 7 soins (masque visage, crème lèvres, baume aromatique mains, dentifrice, gel mains, bain de bouche, spray visage hydratation), Aesop, 55 fr.



MONTRE

Double testostéroné

Ce nouveau modèle Tudor cumule les codes de la plongée vintage (étanchéité à 200 m, aiguilles flocons) et des circuits automobiles (affichage en panda). La double identité virile se reflète en bicolore: or jaune et aluminium noir, association puissante! *R.L.*

Tudor Black Bay Chrono S&G (Steel & Gold), calibre manufacture, 70 h de réserve de marche, 41 mm, 6500 fr.



MYTHIQUE: DAVIDE CAMPARI (FILS DE) STARISE LE CAMPARI, ET LE COMTE NEGRONI L'ADOpte DANS SON COCKTAIL.



MULTIPLE: SI SON DESIGN RESTE IMMUAble, CAMPARI S'INVENTE DES VARIANTES PÉTILLANTES OU ORANGÉES.



ARTISTIQUE: LA RÉUSSITE DE CAMPARI EST PORTÉE PAR LES ILLUSTRATEURS, POÈTES, DESIGNERS, CINÉASTES.

L'indémoudable de Milan

LÉGÈREMENT AMER AU PALAIS ET VERMILLON À L'ŒIL, LE CAMPARI TRÔNE DANS TOUS LES BARS DE LA PLANÈTE. UN SUCCÈS DÛ, ENTRE AUTRES, À LA FIBRE ARTISTIQUE DU FILS DE SON INVENTEUR.

TEXTE CLAUDIA SCHMID

POUR BOIRE UN Campari, Milan est le meilleur endroit du monde. Dans les bars de la capitale lombarde, dès 11 heures du matin, jeunes et vieux dégustent cette boisson rouge, un brin amère, qui ouvre l'appétit. C'est à Milan, en effet, que l'entreprise Campari a vu le jour, il y a 150 ans. Gaspare Campari (1828-1882) y avait ouvert une petite boutique de spiritueux et c'est à lui que nous devons l'invention de la célèbre boisson. Le bar à son nom qu'il inaugure un peu plus tard, en face du Dôme dans les galeries Victor-Emmanuel, existe toujours. Il s'appelle désormais Caffè Camparino (*photo ci-dessus*) et passe pour l'un des plus jolis estaminets de la ville, avec sa mosaïque au perroquet de style Art déco et ses serveurs tout de blanc vêtus.

Si Gaspare Campari et son fils Davide (1867-1936) – qui a rendu l'entreprise mondialement célèbre – vivaient aujourd'hui, ils seraient certainement des hipsters... A leur époque, ils ont su en tout cas flairer la tendance au rayon boissons. Sur celle-ci s'est ensuite greffé, en 1919, le comte Camillo Negroni (1868-1934), un dandy qui avait beaucoup voyagé et exercé son palais. En faisant ajouter du gin et du Martini rouge à son Campari dans son bar habituel à Florence, l'aristocrate invente le cocktail qui prendra son nom. Légèrement amer, le Negroni, dont on peut comparer la notoriété à celle

du Cosmopolitan à la fin des années 1990, répond à un désir d'arôme un peu herbacé, aujourd'hui à nouveau d'actualité.

Sans Campari, pas de Negroni, ni de Campari Orange, ni de Campari Soda. N°1 des boissons gazeuses dans le monde, ce dernier se vend depuis les années 1930 dans la même jolie petite bouteille iconique, dessinée par l'artiste futuriste Fortunato Depero. Sa surface rugueuse rappelle la texture d'une écorce d'orange, ce qui ne doit rien au hasard: ces agrumes sont le complément indispensable de toute boisson à base de Campari.

Poèmes à la gloire du Campari

Un design de produit bien pensé et intemporel, un marketing intelligent et des collaborations précoces avec des artistes ont rendu la marque célèbre, surtout dans la première moitié du siècle dernier. Davide Campari a par exemple eu l'idée de publier des poèmes dans le quotidien *Corriere della Sera*, intitulés les «Cantastorie di Campari». Ces historiettes à savourer au quotidien, à la gloire de la boisson amère, étaient illustrées par de grands artistes comme Bruno Munari. Parus dès la fin des années 1920, ils font l'objet de recueils très convoités.

Les archives de Campari, qui produit aujourd'hui entre autres Aperol et Cinzano, ont d'ailleurs de quoi faire défaillir les fans de design: cendriers vintage arborant le fameux logo de la maison, verres, montres, affiches, capsules...

L'entreprise a fabriqué d'innombrables objets d'usage quotidien qui sont exposés à la Galerie Campari, au siège principal de l'entreprise, dans le faubourg milanais de Sesto San Giovanni où l'usine se trouvait jadis. Il y a dix ans, l'architecte suisse Mario Botta a transformé l'ancien bâtiment industriel en centre administratif. On peut y admirer les multiples affiches Campari, devenues des classiques du graphisme du siècle dernier. Sur presque toutes, la mascotte de la marque – un personnage clownesque baptisé Spiritello (le petit esprit) – sautille à l'intérieur d'un ruban de pelure d'orange (*photo ci-dessus*). Comme souvent, le produit à promouvoir joue un rôle secondaire... On notera aussi les publicités pour la télévision qui, dans les années 1960, émaillaient la célèbre émission italienne *Carosello*.

Plus récemment, en 1998, Campari s'est lancé dans le sillage glamour tracé par Pirelli, en éditant son calendrier, offert à un club de personnalités triées sur le volet. Uma Thurman, Kate Hudson ou Penelope Cruz, vêtues de robes rouge sang, y traversent les mois. Depuis deux ans cependant, les images glacées se sont muées en courts-métrages, les *Red Diaries*, qui racontent la magie entourant la marque et ses cocktails. En collaborant avec des cinéastes renommés, Campari se montre fidèle à la fois à l'esprit du temps et à son ADN; le réalisateur romain Matteo Garrone (*Gomorra*) vient ainsi de mettre en scène un spot publicitaire façon court-métrage. Il se déroule, bien entendu, à Milan. ☺

UN EMPIRE

Le groupe Campari, qui exporte dans 190 pays, possède 50 spiritueux, dont Averna, Cynar, Aperol.

En 1904, Davide Campari, fils du fondateur, ouvrait la première usine Campari à Sesto San Giovanni, aux portes de Milan. C'est là que se trouve le siège principal, dessiné par Mario Botta.

Le Negroni, l'un des plus célèbres cocktails à base de Campari, fête cette année ses 100 ans. Un anniversaire célébré en juin à Florence, où l'a imaginé son auteur, le comte Negroni.

La Galleria Campari rassemble plus de 3000 produits, articles publicitaires et œuvres d'art provenant des archives de la maison.

Pour l'amour de la mer

S'IL CONVIENT DE PROTÉGER SON ÉPIDERME À LA PLAGE, IL NE FAUT PAS QUE CE SOIT AU DÉTRIMENT DES POISSONS... UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE PRODUITS GARANTIT L'INNOCUITÉ POUR LES FONDS MARINS.

TEXTE SILVIA AESCHBACH PHOTO PHILIPPE BIANCOTTO

LORSQUE LES PLONGEURS descendent au fond des océans admirer le ballet des anémones de mer et regarder les murènes dans les yeux, ils ont pour consigne de ne rien toucher et de s'abstenir de tout produit solaire. Et sur le bateau d'accès, on met chemise, chapeau, lunettes, et c'est tout! Les coraux sont des milieux fragiles et il n'y a pas que la pêche industrielle qui les menace. La température des eaux, à la hausse, bouleverse les équilibres, tandis que la pollution par produits chimiques induit une décoloration de ce qui était une faune subaquatique bariolée (les coraux, à l'instar des étoiles de mer, sont des animaux de l'embranchement des cnidaires, pas des végétaux). Bref: inutile d'en rajouter en leur infligeant une couche de lotion SPF 50.

C'est que nous autres, vacanciers, introduisons toute une variété de produits chimiques dans l'eau. Nous y lavons des éthers de glycol et des parabènes, sans compter les substances controversées, comme le butylhydroxyanisole, l'octyl méthoxycinnamate, le 4-méthylbenzylidène camphre, l'oxybenzone, le 3-benzylidène camphre, l'octocrylène... Pauvres poissons, n'en jetez plus! On pourrait se dire que les quantités sont infimes, mais tous ces sprays et crèmes du monde finissent par se donner la main et leurs effets s'avèrent désastreux. Dans les régions les plus exposées, les mesures sont en train de se mettre en place. A Hawaï - Mecque des sports aquatiques - la vente de produits solaires contenant les substances incriminées a été interdite en 2012 déjà. Sur certaines plages mexicaines, la douche est obligatoire avant de plonger dans les vagues - c'est un peu l'attitude «mettez ce que vous voulez sur votre peau, mais gardez-le pour vous». Sur l'archipel des Palaos, 500 îles dans l'ouest du Pacifique, les visiteurs doivent prêter serment et s'engager à ne rien faire qui puisse nuire à l'environnement. Les autorités ont annoncé l'interdiction, dès 2020, de crèmes solaires contenant de l'oxybenzone, de l'octocrylène ou des parabènes, ce qui, de fait, met au ban les grandes marques actives dans le domaine. Si les îles ne comptent que 20 000 habitants, elles reçoivent chaque année plus de 100 000 visiteurs, que personne ne veut voir enduits de chimie.

Reste que les composants des écrans anti-UV ne sont pas les seuls à poser problème. Les nanoparticules aussi ont été identifiées comme dangereuses pour la faune aquatique. Dans nos lacs et rivières, il n'y a certes pas de corail à décolorer, mais les poissons ressentent les apports malvenus de produits chimiques et des par-

ticules de plastique, qui influencent leur système hormonal et, à terme, leur reproduction. Cependant, de plus en plus de marques de cosmétique ont perçu l'urgence et commencent à proposer des produits solaires à base de filtres non chimiques, sans oxybenzone et sans nanoparticules. En priorité, les marques dites naturelles, comme Weleda, recourent ainsi à des filtres minéraux. Bernhard Irrgang, responsable du département Recherche et développement des cosmétiques bios et naturels de la marque suisse, explique leur fonctionnement: «Les filtres minéraux réfléchissent les rayons de soleil comme d'innombrables minuscules miroirs et protègent ainsi la peau des brûlures.»

Le corail en logo

D'autres marques se lancent dans ce créneau, comme Clarins et sa nouvelle ligne solaire arborant une petite branche de corail en logo, afin de signifier que le produit est inoffensif pour ce biotope. Pourquoi le corail, qui représente à peine 0,2% des fonds marins? C'est que ce milieu accueille près d'un tiers des espèces vivantes dans les eaux salées. Surtout, le corail est un emblème fort de l'importance des mers et de leur extrême vulnérabilité. Pour son engagement dans ce sens, la marque Clarins - basée, dès sa fondation en 1954, sur les richesses végétales, avec force huiles essentielles - a été distinguée par le prince Albert II. Olivier Courtin-Clarins a reçu la croix de l'Ordre de Saint-Charles, l'an dernier, pour les recherches sur le corail effectuées par son groupe, en

partenariat avec le Centre scientifique de Monaco. Biotherm aussi se lance dans cette quête du propre au naturel. Pour Caroline Nègre, directrice scientifique de la marque, tant de contraintes relèvent du défi. Les filtres chimiques polluants sont «sensoriellement très agréables» sur la peau et protègent des coups de soleil. A l'inverse, les filtres minéraux se révèlent plus laborieux à appliquer et de protection plus aléatoire. Il a donc fallu de nombreuses années de développement pour aboutir à la ligne Waterlover à «effet aussi limité que possible sur la biodiversité des eaux». Caudalie, basée sur les antioxydants issus du raisin, lance cette année aussi une série de cinq produits sans filtre chimique. «Je ne voulais aucun compromis entre la protection de la peau et la nature, déclare Mathilde Thomas, fondatrice et propriétaire de la marque française. Nous avons travaillé pour mettre au point une formule à la fois agréable à l'application, efficace et inoffensive pour l'environnement.» De France toujours, on voit arriver la marque végane UVBIO, disponible depuis peu en Suisse. Les produits, aux baies de goji et huile de karanja, entendent respecter tant le corps humain que la nature... dont les récifs coralliens.

Si le monde scientifique planche sur les effets de nos produits de consommation sur les eaux, tous les détails sont loin d'être identifiés. En attendant d'avoir les idées et les eaux aussi claires les unes que les autres (on peut rêver...), autant commencer par un geste, une crème, qui ne fait de mal à personne. A terme, cela permettra peut-être d'éviter que les eaux naturelles soient interdites à la baignade. ☺

DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS

Crème solaire visage Edelweiss, filtres UV minéraux sans nano, SPF 30, **Weleda**, 18 fr. 50 les 50 ml.

Spray Solaire Lacté, protection anti-âge, hydratation, SPF 30, corps et visage, **Caudalie**, env. 29 fr. les 150 ml.

Compact Solaire Minéral, visage, UVA/UVB 30, enrichi aux antioxydants, beige naturel, **Clarins**, env. 45 fr. les 115 ml.

Soins Soleil, nettoyant pour le corps et les cheveux, **Aveda**, 29 fr. les 250 ml.

Anthélios Shaka Fluide, SPF 50+, invisible, ultrarésistant,

La Roche-Posay, 31 fr. 90 les 50 ml.

Brume solaire invisible Waterlover, SPF 30, visage et corps, **Biotherm**, 47 fr. 90 les 200 ml.







DÉFI COLOSSAL

IL FAUT RENDRE LES ÉLÉPHANTS HEUREUX...
L'ENVIRONNEMENTALISTE JOHN E. ROBERTS
RACONTE SON COMBAT QUOTIDIEN EN THAÏLANDE.

TEXTE RENATA LIBAL

COMMENT REPÈRE-T-ON un éléphant heureux? L'Européen sensibilisé à la protection des espèces imagine une scène digne de Walt Disney, avec parade de pachydermes se tenant queue à trompe dans une jungle verdoyante, pas un braconnier en vue. Le hic, c'est qu'en Asie, il n'y a pas assez d'étendues sauvages pour que cette idylle soit une option; et d'ailleurs près de la moitié des éléphants

du continent vit en captivité. Et à quoi ressemble un environnementaliste heureux? A quelqu'un qui tente de faire au mieux avec une situation complexe et qui sait qu'une avancée à petits pas vaut mieux qu'un statu quo... Depuis 2003, John Edward Roberts est l'un des rares managers au monde à s'enorgueillir du substantif «éléphants» sur sa carte de visite. C'est que le passionné de nature est aussi employé du groupe hôtelier thaïlandais Minor, chargé des projets liés à l'environnement. A ce titre, il supervise la réserve de l'hôtel de grand luxe Anantara Golden Triangle, à Chiang Rai, au nord de la Thaïlande: 160 hectares de verdure, où s'ébattent 25 éléphants, recueillis après mauvais traitements. Au fil des ans, ce centre (près de 40 professionnels, vétérinaires, biologistes, etc.) est devenu une référence et un lieu de pédagogie, récompensé de nombreux prix. L'Anglais a développé une relation intime avec les pachydermes, à force de se creuser la tête pour résoudre le dilemme de leur prise en charge, à force de côtoyer ces mahouts qui respirent à l'unisson avec leur protégé. Quand il se lève le matin, auprès de son épouse thaïlandaise et de leur fils blond, John E. Roberts plonge le regard dans les frondaisons moussues, et les barrissements remplacent le réveil-matin. Il rêve d'un jour où tous les éléphants domestiques de la région seront contents de leur sort. Car la vie en captivité peut être joyeuse, affirme-t-il.

Comment votre chemin a-t-il croisé celui des éléphants?
J'ai vu mon premier éléphant en 1999, sur la pelouse d'un lodge au

Népal, le Tiger Tops Lodge, dans la réserve de Chitwan. Puis j'en ai vu un autre, sauvage cette fois, trois mois plus tard. A l'époque, j'avais fini mes études d'ingénieur, à Bath, mais je ne me voyais pas travailler en entreprise. Je suis parti comme bénévole dans les grands parcs, au Texas, puis en Australie, et finalement en Asie. Je cherchais à gagner du temps avant de me ranger, mais la rencontre avec les éléphants a tout changé: j'ai été fasciné par leur intelligence, par la culture des mahouts, par cette incroyable proximité entre l'homme et l'animal. Et me voilà heureux d'avoir pu transformer ma passion en profession!

La problématique est très différente en Afrique et en Asie...

Effectivement! La plupart des 45 000 éléphants d'Afrique vivent en liberté, car les espaces y sont immenses. A part dans l'époque romaine, les éléphants y ont très peu été domestiqués. Alors qu'en Asie, les éléphants vivent en grande proximité avec les humains depuis au moins 3500 ans, comme en attestent des peintures rupestres. La puissance des royaumes se mesurait à leur armée et celle-ci a toujours été dépendante du nombre d'éléphants de combat. Plus récemment, dès l'époque coloniale, les éléphants étaient dressés pour les travaux lourds, notamment l'exploitation forestière. Leur démarche agile – ils avancent en douceur, comme les chats – permet d'accéder à des troncs précis, sans avoir à saccager la forêt avec une route ou un tracteur.

Or l'interdiction d'exportation des bois précieux a condamné des milliers d'éléphants au chômage!

Et personne ne sait que faire d'eux! Le Myanmar se retrouve avec près de 6000 éléphants désœuvrés, depuis l'entrée en vigueur de la loi, il y a deux ans. En Thaïlande, le phénomène remonte à 1989, et nous avons 3500 éléphants en liberté, pour 3700 captifs. Or, même un éléphant qui ne travaille pas – et donc ne rapporte pas d'argent à son cornac – doit manger ses 300 kilos d'aliments par jour. Il coûte une fortune. Et il s'ennuie. C'est ainsi que l'on se retrouve avec des éléphants affaiblis, que leur cornac pousse à mendier. Je vous laisse imaginer l'effet du bitume brûlant des villes sur les coussinets sensibles de leurs pattes.



Au chômage depuis que la Thaïlande n'exporte plus de bois précieux, les éléphants et les mahouts sont souvent réduits à la mendicité.



Les sanctuaires protègent, mais doivent aussi occuper les éléphants, avides de mouvements et de stimulation.

Et les relâcher dans la forêt vierge?

J'adorerais, naturellement, que tous les éléphants du monde soient des éléphants sauvages! Mais en Asie, les territoires sont trop exigus, ce qui engendre des conflits avec les villageois et même un retour du braconnage, qui était pourtant sous contrôle. Et il ne faut pas croire que tous les éléphants sont capables de réapprendre à vivre en liberté. Vous n' imaginez pas à quel point la personnalité varie d'un éléphant à l'autre. Comme les humains, vraiment! Renvoyez un timide dans la nature et il va se retrouver terrorisé, tel un souffre-douleur à la récré. Cela dit, un sanctuaire du Laos a relâché, en mars, un troupeau de huit éléphants. C'est la première fois qu'une telle expérience est menée de manière aussi scientifique, avec une sélection des tempéraments. Les environnementalistes la suivent avec beaucoup d'espoir.

Les éléphants captifs en sont quittes à amuser les touristes.

Le tourisme représente actuellement la meilleure option. Mais pas dans n'importe quelles conditions. Nous travaillons à établir des standards, où les éléphants sont sollicités – et ils aiment cela, ils ont besoin d'être stimulés – sans être maltraités. Dans l'Elephant Camp de l'hôtel Anantara, nous organisons des marches en forêt avec les visiteurs et nos géants se réjouissent de l'aubaine.

Le débat fait rage sur les réseaux sociaux: faut-il boycotter les activités où un humain monte sur le dos d'un éléphant?

Il y a eu beaucoup d'indignation – totalement méritée – face à des cas ostensibles d'éléphants maltraités. Mais ce n'est pas tant l'activité qu'il convient de condamner: plutôt la manière dont elle est menée. Il faut enseigner aux mahouts des méthodes d'éducation douce, et interdire l'usage d'outils de dressage blessants. Et respecter chaque éléphant: certains adorent être montés. L'enjeu est d'établir un nouvel état d'esprit dans la collaboration entre l'humain et l'éléphant.

Le tourisme peut-il jouer un rôle positif?

Je suis terrifié à l'idée que le public européen, plus éduqué, plus sensible aux enjeux de développement respectueux, puisse boycotter les lieux qui travaillent avec des éléphants. Ces animaux sont là et l'industrie du tourisme est actuellement leur seul débouché. La région a cruellement besoin de visiteurs informés, prêts à vivre des expériences... et à payer un tarif juste. Si ces visiteurs-là ne viennent plus, la situation va empirer dramatiquement, avec des éléphants soumis à n'importe quel caprice d'un public de masse peu regardant. Le tourisme exigeant peut et doit exercer une pression vers la qualité.

En attendant, beaucoup d'éléphants grossissent et se mettent à souffrir – c'est un comble! – de diabète.

L'effet du manque d'activité et de la méconnaissance des besoins de l'animal! Des études démontrent que les sujets en surpoids sont stressés. Là encore: si on pouvait éviter d'amuser les touristes en les laissant offrir des cargaisons d'ananas aux éléphants, on aurait fait un pas en avant.

La Thaïlande ne sait plus quoi faire de ses éléphants... Or l'opinion publique croit qu'ils sont en voie de disparition!

Il faut le savoir: d'ici une dizaine d'années, la Thaïlande va souffrir d'une surpopulation d'éléphants. Leur nombre augmente d'environ 5 à 10% chaque année. Je suis d'avis que nous devrions absolument freiner – sinon complètement stopper – la reproduction de l'espèce en captivité. C'est d'ailleurs la politique dans notre camp. Nous n'avons eu qu'un bébé, Meechok, il y a deux ans, et c'était un accident, lié à une femelle recueillie déjà portante. Mais attention: mon opinion est très largement minoritaire. Personne ne veut entendre un tel avis en Asie!

Pourquoi le thème est-il si sensible?

L'éléphant en Asie du Sud-Est est davantage qu'une espèce animale. Il incarne une culture, une spiritualité, presque une religion. Le mahout entre en résonance avec son protégé, dans un rapport de codépendance. Ce lien se transmet de père en fils, il est inscrit dans le sang, dans l'identité. Alors pensez: parler de limiter la reproduction d'un tel symbole!

Pourtant, les mahouts maltraitent l'éléphant parfois...

Ils sont acculés, car eux aussi ont perdu leur revenu. Les mahouts sont aujourd'hui complètement désorientés par le monde moderne et se sentent blessés par l'indignation face à leurs méthodes à l'ancienne. C'est pourquoi il faut les aider à se former et à retrouver une fierté, un rôle social. Quant aux bébés éléphants, ils ont un succès fou auprès des touristes. C'est de l'argent facilement gagné. Mais un éléphant peut vivre près de huitante ans...

L'éducation d'un bébé éléphant, pour qu'il puisse cohabiter avec les humains, est-elle forcément cruelle?

Cela dépend de la définition du mot... Ce qui est certain, c'est que cette éducation est indispensable. Il faut absolument qu'un éléphant obéisse, qu'on puisse l'approcher sans crainte, ne serait-ce que pour le soigner. Comme pour les enfants, nous prônons une éducation précoce, par renforcement positif, en offrant des récompenses plutôt qu'en distribuant des coups. De nouvelles méthodes sont élaborées actuellement sur des bases scientifiques et démontrent que l'on peut éviter de torturer les animaux. Mais évidemment, je mentirais si je vous disais que tous les mahouts les appliquent déjà. Il y a une patience exceptionnelle.

Et cet énorme Elephant Project qui démarre en Birmanie, avec l'ambition d'un sanctuaire pour 3000 éléphants?

Vous parlez du projet de l'Américain Dane Waters. Son modèle économique, qui consiste à lier un tourisme d'exception à la protection de la région, est vraiment intéressant. Mais j'ai quelques doutes sur l'idée de déplacer là-bas des éléphants de toute la région. Je ne connais aucune expérience positive avec ce type de délocalisation.

Que faudrait-il faire?

Protéger les éléphants sauvages là où ils sont, plutôt que de les rassembler. Il y a cinq ans, le groupe Minor (pour lequel je travaille) a sécurisé un territoire de 180 km dans le parc national de Botum Sakor, au Cambodge, grâce à un ambitieux travail de terrain avec les communautés locales. L'an dernier, nous y avons installé un campement exclusif, le Cardamom Tented Camp, avec un service de premier ordre. L'idée est de ne pas y faire de profit, mais de créer des postes de travail et de reverser les bénéfices aux rangers et aux projets locaux. Je mets beaucoup d'espoir dans cette approche.

En près de vingt ans de cohabitation quotidienne avec les éléphants, quelle est votre plus grande source d'étonnement?

Sur un plan purement pratique, je suis tombé des nues en prenant conscience de ce problème de diabète: nous avons dû mettre nos éléphants au régime... comme quoi, on apprend chaque jour! Plus largement, je suis émerveillé par le projet auquel nous participons à Lampang, sur la confrontation entre des éléphants et des enfants autistes ou atteints du syndrome de Down. Il se passe là des instants de magie pure. Et je vous jure que les éléphants prennent énormément de plaisir à ces rencontres. ☺

Dans dix ans,
la Thaïlande va
souffrir d'une
surpopulation
d'éléphants

PARRAINAGE

L'entretien d'un éléphant dans le camp lié à l'hôtel Anantara coûte environ 18 000 dollars. Un système de parrainage est possible: on choisit l'éléphant que l'on désire soutenir en fonction de sa personnalité, telle que décrite sur le site... ou découverte sur place. helpingelephants.org



PARMIGIANI

FLEURIER



A celebration of time

TONDA Calendrier Annuel
Manufactured entirely in Switzerland
parmigiani.com

ASCONA Gioielli-Orologi Herschmann | BASEL Gübelin | BERN Stähli Goldschmied | CRANS-MONTANA L'Atelier Du Temps
GENÈVE Air Watch Center, Benoit De Gorski, Gübelin | INTERLAKEN Kirchhofer | KLOSTERS Maissen | LAUSANNE Guillard
LUGANO Gübelin | LUZERN Gübelin, Les Ambassadeurs | MONTREUX Zbinden | ST.GALLEN Labhart-Chronometrie
VILLARS-SUR-OLLON Brändli Creation | ZERMATT Haute Horlogerie Schindler | ZUG Lohri | ZÜRICH Gübelin, Les Ambassadeurs

MODE

RÊVES D'ASIE

BRODERIES, FLEURS
ET FLUIDITÉ: UNE ASIE
ONIRIQUE ANIME
LES GARDE-ROBES.
AMBIANCE CINÉMA.

PHOTOGRAPHE NAOMI YANG
STYLISME SONIA BÉDÈRE





PAGE DE GAUCHE
Robe imprimé fleurs
et dentelle, **Versace**.
Sac, **Fendi**.
Sandales, **Blumarine**.

SUR CETTE PAGE
Robe strass et soie,
Balenciaga.
Boucles d'oreilles en métal
doré, **Ciro by Buma**.
Montre Rendez-Vous Night
& Day, automatique, boîtier
or blanc 36 mm, bracelet
satin, **Jaeger-LeCoultre**.





PAGE DE GAUCHE
Total look en popeline
de coton, **Altuzarra**.
Montre Rendez-Vous
Moon, automatique,
boîtier acier 34 mm,
bracelet cuir,
Jaeger-LeCoultre.

SUR CETTE PAGE
Robe dentelle et
broderies, **Elie Saab**.



Robe transparente
en dentelle avec
broderies, *Fendi*.

Assistant photo
Alexandre Sallé de Chou
Maquillage Tiina Roivainen
@Airport Agency
Coiffure Jean luc Amarin @ WSM
Mannequin Julie Ordon @ Marilyn
Production Lucie Voisard
Direction artistique Géraldine Dura

CE SHOOTING A ÉTÉ RÉALISÉ EN
PARTENARIAT AVEC JAEGER-LECOULTRE



Scène du film restauré *Pan Yuliang artiste peintre (Painting Soul)* de Huang Shuqin, dont certaines images projetées habillent nos photos de mode des pages précédentes.

Le temps restauré

LE CINÉMA CHINOIS EST À L'HONNEUR DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE SHANGHAI, EN JUIN. L'HORLOGER SUISSE JAEGER-LECOULTRE CONTRIBUE À EN FAIRE RESTAURER LES PLUS BELLES PAGES.

TEXTE LA RÉDACTION

ATTEINDANT DANS LEUR BOÎTE le moment de revenir à la vie, et donc d'être restaurées, quelque 20 000 à 30 000 bobines de films dorment en Chine. En effet, si le monde occidental s'est attelé à la tâche dès les années 1980, la nécessité ne s'est imposée en Chine qu'au début du siècle, avec la généralisation des écrans à très haute définition. Plus personne n'a envie de visionner des reprises qui sautillent. «Il est essentiel d'attirer la nouvelle génération de spectateurs, lui faire redécouvrir les films anciens», relève-t-on auprès du laboratoire L'Imagine Ritrovata à Hong Kong, filiale d'une société de Bologne, spécialement destinée au cinéma chinois. S'il faut compter entre 4 et 6 mois de travail méticuleux pour retrouver la fluidité du rythme et les couleurs d'origine, certains projets s'avèrent beaucoup plus laborieux. Pour *Outside the Window*, une romance tournée à Taiwan en 1971, par exemple, il a fallu plus de 1000 heures de restauration digitale, avant même la recolorisation, car les bobines étaient si imprégnées d'humidité qu'elles ne se déroulaient plus. Le film rajeuni a finalement pu être projeté, en grande pompe, au Festival international du film de Shanghai, en 2017. Grâce aussi au soutien financier de l'horloger Jaeger-LeCoultre. C'est que la maison basée au Sentier, au cœur de la vallée de Joux, entretient des rapports étroits, tant avec le cinéma qu'avec la Chine. Son partenariat avec le FIFS date de 2011 et la contribution financière qui l'accompagne alimente généreusement le fond destiné à la restauration, qui a permis à des dizaines de films classiques de reprendre le chemin des écrans.

Dans le palmarès des festivals de cinéma les plus cotés au monde, le néophyte ne pense pas forcément à celui de Shanghai. Pourtant, la manifestation lancée en 1993 ne cesse de gagner en ampleur et en ambition, avec moult stars mondiales dans le jury au fil des ans, comme Tom Hooper ou Carole Bouquet. Le mois prochain, la 22^e édition verra le cinéaste et photographe turc Nuri Bilge Ceylan en président du jury. Pour une marque comme Jaeger-LeCoultre, présente aussi à la Mostra de Venise depuis 2007, un tel festival représente un écrin idéal. «Nous sommes très sensibles à l'univers du cinéma, explique Isabelle Gervais, directrice de la communication, car nous partageons deux valeurs fondamentales: l'expertise technique et l'expression du style, de l'élégance, de l'art.» Shanghai comme Venise sont en outre deux villes spectaculaires, qui permettent de recevoir les clients du monde entier et de faire briller les collections joaillères sur les tapis rouges, aux poignets des stars. Place à la flamboyance! A Shanghai, le cinéma est célébré durant dix jours, avec des projections dispersées dans les diverses salles de la ville et largement ouvertes au grand public. Ces séances informelles sont encadrées par deux cérémonies: la soirée d'ouverture, ses robes longues, ses diamants; la soirée de clôture et ses autres robes longues

et diamants. A l'instar de la Mostra de Venise, Jaeger-LeCoultre a attribué son prix Glory to the Filmmaker, qui salue l'innovation dans le cinéma, à Shanghai l'an dernier, pour la première fois. C'est la comédienne devenue réalisatrice Joan Chen (le public européen l'a découverte dans *Le Dernier Empereur* de Bertolucci) qui s'est vu distinguer... et offrir en souvenir une montre Reverso spécialement gravée.

Mais le grand engagement de la marque touche vraiment le secteur de la restauration de films, une priorité culturelle pour la Chine, que le Festival s'efforce de mettre en lumière. Pour lever les fonds nécessaires, une montre d'exception est vendue aux enchères lors de la soirée de gala. L'an dernier, il s'est agi d'un exemplaire unique du modèle Rendez-Vous, une de ces montres virtuoses qui unit les savoir-faire horloger et joaillier. La pièce a été adjugée à un million de renminbi, soit quelque 140 000 francs. Cette somme est entièrement partie renflouer les fonds pour la restauration.

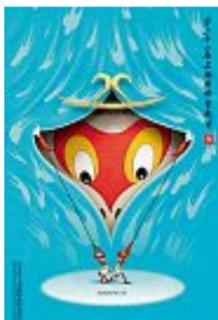
Retrouver les «Fleurs de Shanghai»

C'est ainsi que, le mois prochain, les spectateurs chinois reverront un des films clés de leur patrimoine: *Les Fleurs de Shanghai*, du réalisateur taïwanais Hou Hsiao-Hsien. Ce drame raconte la Shanghai des années 1920, entre opium et mah jong, alors qu'un haut fonctionnaire des affaires étrangères laisse son cœur balancer entre deux courtisanes, Rubis et Jasmin (deux des «fleurs»). Les amoureux du cinéma s'en souviennent peut-être, puisque le film est sorti sur les écrans du monde en... 1998. «Certains pourraient avoir l'impression erronée que la restauration est réservée aux seuls films qui datent d'il y a cinquante ans et plus, explique Bede Cheng, du laboratoire L'Imagine Ritrovata. Mais les films sont très sensibles à l'environnement, quand ils ne sont pas entreposés de la bonne manière.» Cela relève donc de la bonne idée que de restaurer des films relativement récents, de manière à obtenir une copie numérique de grande qualité, avant que n'apparaissent d'éventuels dommages et qu'il ne devienne hasardeux de retrouver la sensation d'origine, cette «intrusion minimale» dans l'œuvre que les artisans de la rénovation recherchent. Dans cet état d'esprit, le film sorti des limbes l'an dernier date lui aussi des années 1990: *Painted Soul*, dont quelques images sont visibles en fond de notre série mode, sur les pages précédentes. La merveilleuse Gong Li y donne vie à une peintre chinoise du début du XX^e siècle, en prise avec les tabous liés à la nudité et à la prostitution. Il s'agit là du dernier film tourné, en 1994, par Huang Shuqin et la pellicule accusait déjà des déformations et sauts d'images. C'est le fils du réalisateur, Zheng Dasheng, lui-même célèbre cinéaste et metteur en scène, qui a supervisé le travail de rénovation, améliorant la netteté, les contrastes et les textures sonores. Comme une montre transmise de père en fils, de mère à fille, les films sont des trésors jaillis du temps grâce à la virtuosité des artisans. ●



RENDEZ-VOUS PRÉCIEUX

Pour faire briller les tapis rouges du Festival de Shanghai, Jaeger-LeCoultre présentera un nouveau modèle Rendez-Vous: Moon Serenity. Dans un boîtier (36 mm) en or rose, encadré d'une lunette sertie de diamants, une étoile mobile rappelle l'heure d'un rendez-vous à venir... Au clair de lune?



Festival à shanghai

La 22^e édition du Festival international du film de Shanghai (FIFS) aura lieu du 15 au 24 juin 2019. Les projections se déroulent dans moult salles au cœur de la ville et sont accessibles au grand public.

LE LADAKH SANS BACKPACK

ADULÉE PAR LES ALPINISTES ET LES RANDONNEURS AGUERRIS, CETTE RÉGION HIMALAYENNE S'OUVRE AUJOURD'HUI À DES VISITEURS ENCLINS À DAVANTAGE DE DOUCEUR. INVITATION À UN NOMADISME CULTUREL ET DÉLICIEUX.

TEXTE RENATA LIBAL



DANS LA LIMPIDITÉ du petit matin, le monastère de Diskit se découpe sur la falaise, éparpillement de maisonnettes blanches aux cadres de fenêtres rouges qu'une puissance surnaturelle aurait hissées en altitude. Presque rien n'a bougé depuis la fondation du Gompa – comme on appelle les monastères au Ladakh – au XIV^e siècle. Le même tableau se duplique, à l'envers et en contrebas, sur la surface lisse d'un étang, comme une métaphore paisible de la fragilité des choses et de l'éphémère des apparences. Il suffirait qu'un air vienne rider l'eau et que resterait-il de la somptueuse symétrie? Nul besoin de s'être converti au bouddhisme pour éprouver là des envies méditatives: la vallée de la Nubra décline ses sommets de 6000 mètres à perte de vue, colorés de nuances d'ocre, de vert et de pourpre. Le souffle lancinant des trompettes traverse soudain le paysage, l'épaissit de ce rappel sonore de la profonde tradition spirituelle du Ladakh. La région n'a pas usurpé son surnom de «Petit Tibet». De loin, on ne voit pas les moines au bonnet jaune qui appellent ainsi à la prière, mais le son fige les habitants comme les voyageurs de passage, dans un même instant de pause.

La petite ville de Diskit, à 3000 mètres d'altitude, fonctionne avec lenteur et nonchalance. Jadis étape prospère sur la route de la soie transhimalayenne, la bourgade a vu passer bien des

caravanes chargées de tissages, de fourrures, d'opium ou d'épices. De cette époque, il ne reste qu'une troupe incongrue de chameaux, abandonnés là dans les années 1950 quand la Chine a fermé ses frontières. Coincée aux confins de l'Inde, tout près aussi du Pakistan, la région a longtemps été déclarée géopolitiquement sensible et ne s'ouvre aux visiteurs que depuis quelques saisons. Il y faut d'ailleurs toujours un permis et la présence de l'armée indienne reste très visible.

Pour arriver au cœur de cette escale himalayenne, le voyageur européen doit d'abord voler sur Delhi, puis Leh, capitale de la région du Ladakh, elle-même part de l'Etat indien du Jammu-et-Cachemire. Le petit avion qui atterrit dans ce désert de haute altitude (3500 mètres) transporte surtout des montagnards équipés d'imposants sacs à dos et chaussés de bottes de randonnée high-tech. C'est à Leh, sorte de Katmandou miniature peuplé de routards en imprimés batik, hérissé d'auberges, de cafés bios et de stands de souvenirs, que s'organisent les expéditions en montagne, les ascensions du Stok Kangri – le sommet à 6123 mètres que l'on perçoit au loin – et les trekkings dans la chaîne du Zaskar. Ce parfum d'aventure et de camping attire depuis longtemps un tourisme sportif, qui parcourt les cimes à pied avec des guides locaux. Mais la région s'ouvre de plus en plus à des voyageurs moins forcenés, en quête d'éblouissements culturels; de paysages, bien sûr, mais sur un mode plus doux; de rencontres inspirantes, de répit méditatif. Après une journée de repos forcé pour s'acclimater à l'altitude, ce sont souvent ces derniers qui prendront la route, en voiture, pour la vallée de la Nubra. Il s'agit de 150 kilomètres seulement... mais quels 150 kilomètres! Le conducteur aguerri met plus de cinq heures





à franchir, par une route taillée à même le rocher, l'un des plus hauts cols carrossables du monde, le Khardung La et ses 5570 mètres. La voiture s'arrête sur l'arête et même les Suisses habitués aux vertiges avancent lentement, un pied après l'autre, à ces altitudes qui font tourner la tête. La station de premier secours n'est jamais loin, mais c'est bien la splendeur aride du paysage qui donne la force de grimper sur quelques rochers encore, dans l'enchevêtrement des drapeaux de prière, pour la sensation de vraiment se dresser sur le toit du monde.

En redescendant de l'autre côté, la montagne s'adoucit à peine avec quelques plants de lavande sauvage à la senteur boucanée que viennent brouter les chèvres cachemire. En été, les aubépines en fleurs ponctuent la pierre de taches roses, et les stupas, ces monuments blanchis à la chaux contenant les reliques des saints, semblent avoir poussé dans le paysage. Au fond de la vallée gronde la Shyok, large rivière grise, que l'on suit à travers des déserts de sel, parfois même des dunes de sable, jusqu'à – ouf, enfin... – la bourgade de Diskit.

Alors, seul au monde? Loin de tout? On s'y croirait. Or, l'illusion repose sur un savoir-faire hôtelier précieux et discret, qui transporte le luxe jusqu'à ces contrées souvent isolées par la neige ou les éboulements. Alors que le jour caresse le piton rocheux du Diskit Gomba, que le Bouddha doré (32 mètres de haut, tout de même...) s'allume au loin, le thé matinal est servi. Le voyageur à peine éveillé fait trois pas hors de sa tente et déjà son valet personnel a apporté le breuvage avec des biscuits: installez-vous sur la terrasse de la tente, sur un fauteuil pliant en cuir, et savourez ces moments où le jour hésite à se lever.

Diskit compte bien quelques auberges, mais la version grand confort d'un voyage au Ladakh passe depuis peu par le «glamping», un néologisme qui désigne le campement haut de gamme. Dans ce type de tente, voyageurs stylés, nul inconfort ne vous incite à quitter votre lit à baldaquin. Les espaces sont généreux, la salle de bains rutilante de robinetterie cuivrée, la décoration s'inspire du style explorateur grand siècle – beaucoup de bois, de cuir, d'artisanat local. Une tente? Plutôt un palace à toit de canevass. C'est que l'entreprise indienne TUTC – The Ultimate Travelling Camp, le nec plus ultra du campement chic – se propose d'amener les voyageurs exigeants sur des sites remarquables, en grand style. Pour ce faire, plutôt que de bétonner et de bâtir des immeubles, elle érige depuis 2013 des campements saisonniers, qui se posent, comme des papillons, au cœur du paysage. Un peu selon le principe des camps de safari, en Afrique, avec le même appareil, les chandeliers, la salle à manger avec service en belle porcelaine, les draps en percale de qualité. Quatre camps existent ainsi en Inde, dont deux au Ladakh, depuis 2016: le Champa Camp de Diskit, dans la vallée de la Nubra, et celui de Thiksey, près de Leh. «Le concept vise trois objectifs, explique Dhun Cordo, cofondatrice de TUTC: combler une lacune dans le voyage de luxe basé sur l'expérience, soutenir la branche touristique en Inde et introduire le tourisme durable et responsable sur des sites exceptionnels et difficiles d'accès.» La démarche a d'ailleurs été saluée en septembre dernier par un trophée aux World Travel Awards, manifestation qui se laisse comparer aux Oscars du tourisme. Et au début de l'année dernière, l'entreprise a érigé – première mondiale – un tel camp éphémère à Allahabad, en marge du plus grand festival de religieux d'Inde, le Kumbh Mela.

Des liens étroits avec le pays

C'est que, outre la magnificence des logements et de l'accueil, les camps TUTC proposent aussi – surtout? – une expérience immersive dans le pays, avec des circuits individuels qui privilégient la découverte culturelle. A Thiksey, les tentes et le jardin potager (bio, forcément, en terre bouddhiste) sont installés sur un terrain appartenant au monastère du même nom, en surplomb. Les liens étroits tissés avec les quelque 80 moines résidant là permettent un accès privilégié à la prière du matin, par exemple, quand les hôtes étrangers sont accueillis avec le sourire, les chants des moineillons et un de ces bols de thé au beurre, qu'il vaut mieux imaginer en bouillon pour pouvoir l'avalier. Le dukhang, la grande salle d'assemblée recouverte de fresques et saturée d'encens, vibre de cette énergie que le plus athée des visiteurs ne peut ignorer. Le rimpoché, le lama reconnu comme la réincarnation d'un grand maître du bouddhisme, considère les visiteurs d'un regard à la fois aimable et amusé, quand il lève les yeux des prières qu'il psalmodie... souvent affichées sur l'écran de son téléphone mobile. Pour être traditionnel, le Ladakh n'en est pas moins un territoire connecté.

Le guide du séjour s'appelle Dorje Namagyale. Ce jeune homme érudit et féru d'histoire a étudié à Delhi, avant de revenir au pays pour expliquer sans relâche, aux curieux du monde entier, les détails des peintures sur les murs des monastères. «Longtemps, le Ladakh était



PAGE DE GAUCHE

EN HAUT Entrée du monastère Matho, dans la vallée de l'Indus.

AU MILIEU Drapeaux de prière au sommet du col Khardung La.

SUR CETTE PAGE

EN HAUT

Deux prêtres dans une rue de Leh, capitale du Ladakh.

vu comme l'ultime frontière de la civilisation, avec seulement des soldats pour garder la frontière, comme dans la série *Game of Thrones*, rit-il. Mais ceux qui sont venus récemment et ont visité les temples ont changé d'avis. » C'est à un monde de raffinement que Dorje Namigyal, de la maison de Beechung, à Thiskey (il y a décidément des parallèles avec GoT!), initie les visiteurs. Là, il déploie un Thangka de plus de 400 ans d'âge, une de ces peintures colorées en rouleau. Ailleurs, il frappe à la porte d'un oracle et sollicite ses conseils sur les plantes de la pharmacopée Amchi, la médecine tibétaine. On le suit d'un monde à l'autre... Et comme il connaît chaque artisan qui travaille sur les œuvres d'art bouddhiques, il mène ses protégés à travers le chantier du futur musée prévu au Monastère de Matho, rarement visité par les randonneurs pressés. Là, sous la houlette d'une passionnée française, Nelly Rieuf-Bista, les dessins fatigués par le temps reprennent vie. C'est cela l'approche personnalisée du voyage: l'invitation à l'envers du décor.

Mais le même Dorje ne se limite pas à décoder les mystères immémoriaux. Il organise avec plaisir une rencontre avec Wangyal Kalon, un agriculteur avant-gardiste dans la vallée de la Nubra, qui expérimente l'hydroponie sur ses 8 hectares de terrain, afin de prolonger la saison fertile et de limiter les besoins en produits importés. La journaliste suisse se retrouve dans un verger à manger d'exquis beignets nommés momos, tout en dissertant sur le temps de séchage des abricots locaux, minuscules mais véritables concentrés de saveurs. «J'aimerais arriver à deux récoltes par an, grâce aussi à l'énergie solaire, explique l'entrepreneur producteur. Toute la région pourra adopter nos méthodes.»

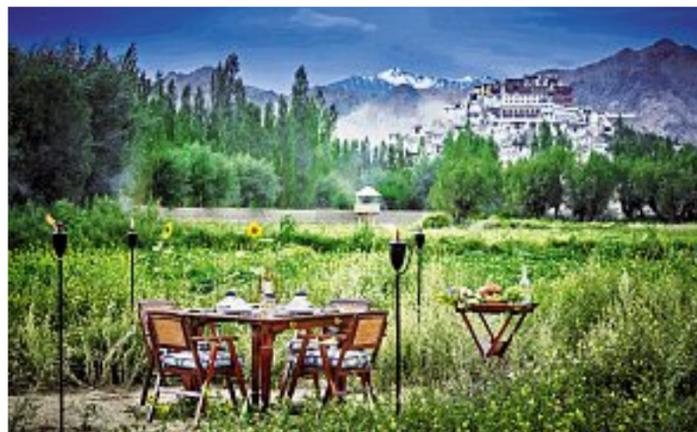
Autre jour, autre décor: le séjour se déroule en excursions en étoile autour du camp, comme un kaléidoscope émotionnel. Ce matin-là, un chemin pour chèvres dans une vallée pierreuse mène vers quelques branches de bois, jetées, en guise de pont, au-dessus d'un torrent. Le visiteur hésite... Il aurait tort de reculer. Le pont de fortune mène vers un paysage surréaliste, où le désert âpre se pare soudain de tapis verts semés de fleurs odorantes. Un peu plus loin, deux jeunes veaux réclament des câlins et une vieille paysanne, vêtue de jupes superposées, propose de la bière maison, servie dans une bouteille fermée d'un torchon (la soussignée y a survécu!).

Le Ladakh est une région peuplée de moins de 300 000 habitants pour 90 000 km² – 3,1 pour chaque km² – et le voyageur qui sort à peine des sentiers battus croise peu de monde. C'est ainsi qu'il est possible de faire le tour – sans voir âme qui vive – du lac caché Yarab Tso, dont les eaux sacrées reflètent les drapeaux de prière. Et quand la route mène jusqu'au plus éloigné des villages, Turtuk, de confession musulmane, à la frontière du Pakistan, c'est le roi sans trône du Baltistan, Mohd Khan Yabgo Kacho lui-même, qui donne audience aux visiteurs dans son palais aux boiseries peintes. On frappe à la porte, presque en voisins, et voilà que l'altier sexagénaire raconte comment sa famille a vu disparaître son royaume au fil des modifications de frontières. Dans son petit musée personnel, il commente les photos de la gloire passée de la dynastie Yabgo, montre les turbans à plume de paon, les sabres cachés dans des cannes de marche. La séance surréaliste (où est passé le manuel d'histoire qui permettrait de vérifier tout cela?) finit par une

photo en majesté, devant un tapis tissé d'un motif de panthère. On se pince. L'immersion en terre inconnue est riche en surprises.

D'un séjour relativement court – huit jours – mais incroyablement intense, on retiendra surtout deux images. L'une délirante: le repas délicat dressé en plein pâturage sur le flanc du col Wari La, à 4600 mètres d'altitude, avec une table nappée pour un tête-à-tête, vue sur le monastère Hemis. Les deux cuisiniers, en toque, préparent sur le vif une salade de pastèque au fromage de chèvre et noix; un potage aux graines et herbes locales.... C'est un repas surprise en guise de défi aux idées reçues: qui a dit que la montagne devait forcément se vivre à la dure? La seconde image qui reste en tête est l'exact inverse. C'est un petit fil rouge encore noué à mon poignet, béni par le rimpoché, qui relie en pensée à un monde totalement dépaysant, où ni le temps, ni les distances, ni les valeurs ne se comptent de la même manière qu'en Europe cossue. Un petit fil, un rappel, une manière de presser mentalement, des mois plus tard encore, sur la touche «pause». ☉

Pour y arriver



A découvrir: Le Chamba Camp Thiksey est opérationnel du 15 mai au 10 octobre; celui de Diskit ferme le 30 septembre. L'offre commence à 4 nuits, mais le nec plus ultra reste le circuit privé The Land of the Lamas (7 nuits), qui permet de rayonner à partir des deux camps (dès 4080 fr., tout inclus: guide, escapades et repas hors alcool). Les amateurs de marche demanderont un

programme spécial ou prolongeront leur séjour par un trek en montagne. **A réserver,** en Suisse, auprès du spécialiste des voyages sur mesure en Asie: www.tourasia.ch **A lire sur place,** la série de polars contemporains autour de l'inspecteur Shan. L'auteur américain, Eliot Pattison, est un ancien avocat international, spécialiste du bouddhisme et des minorités de l'Himalaya.



Au Como Shambhala Estate, ressourcement garanti par la plongée dans une nature péthorique.

10

HÔTELS QUE L'ON A DANS LA PEAU

NOUVELLE IDÉE DOUCEUR:
DES LIGNES COSMÉTIQUES
QUI PORTENT L'ESPRIT
D'UN LIEU. NOS FAVORIS.

TEXTE CLAUDIA SCHMID, ISABEL HEMMEL, RENATA LIBAL



1. Tropical

Como Shambhala Estate Bali

Le lieu Les 14 resorts et hôtels du groupe Como sont célèbres pour leur Shambhala Spa. Mais dans la jungle balinaise, au cœur d'un paysage à la puissance luxurieusement volcanique, le Como Shambhala Estate reste le lieu le plus extraordinaire pour se ressourcer.

L'esprit beauté La maison offre une série de cures ciblées, détoxifiantes, relaxantes, ayurvédiques, holistiques, etc., combinant nourriture, activités et soins (ah le massage qui allie peeling et bain de fleurs!). Comme l'hôtel, la ligne de soins s'inspire du royaume mythique de Shambhala, lieu sacré du bonheur paisible.

La ligne A son arrivée, le client respire les notes d'eucalyptus, menthe et lavande, de la gamme Invigorate. Purify diffuse des arômes de pamplemousse, fenouil et citron vert, Harmony d'ylang ylang et bois de cèdre. Trois autres gammes complètent l'offre, végane et vierge de silicone, de Como Shambhala, à base de matières naturelles et d'huiles essentielles (I.H.)
Como Shambhala Estate, Ubud, Bali, dès 540 fr., comohotels.com; comoshambhala.com/shop



2. Zen

Amanemu Japon

Le lieu Inspiré des traditionnelles ryokan, l'Amanemu étale ses pavillons dans le parc national d'Ise Shima, riche en eaux thermales et en sentiers de pèlerins... La chaîne Aman (paix en sanscrit) est connue pour ses établissements huppés et spacieux mais petits en matière de capacité. Les 24 suites de l'Amanemu donnent sur la splendide baie d'Ago.

L'esprit beauté Le spa de plus de 2000 m² comprend deux piscines watsu d'eau thermale naturellement chaude, lovées dans un jardin, et diverses salles de soins où se cultive la philosophie Aman.

La ligne Trente crèmes, lotions, sérums, masques, huiles apaisantes composent la nouvelle ligne créée pour les 30 ans du groupe Aman, en 2018. Le parfum du bois de santal imprègne l'ensemble des produits. Très zen, le design des flacons est signé de l'architecte japonais Kendo Kuma, inspiré par la porcelaine japonaise. (C.S.)
Amanemu, Shima-shi, dès 1400 fr. la nuit, aman.com/resorts/amanemu; shop.aman.com



3. Caribéen

Le Sereno Saint-Barthélemy

Le lieu Plage privée, restaurant sous les cocotiers... le resort Le Sereno, sur la plage du Grand Cul de Sac, ne fait qu'un avec la mer des Caraïbes. Certaines des 39 suites disposent de leur piscine, comme les villas. Très malmené par l'ouragan Irma en 2017, l'hôtel a été rebâti plus beau qu'avant et vient de rouvrir. Pour le design, le Français Christian Liaigre a privilégié le bois exotique durable, la pierre et un mobilier rénové.

L'esprit beauté Dans cet environnement maritime, activités sportives – snorkeling, kite-surf – le disputent aux soins wellness. Le spa comprend trois espaces, dont un pavillon lumineux, tout au bord de la mer.

La ligne Outre les produits de la marque Valmont, Le Sereno propose ceux de sa gamme Black Amber, concoctés par la parfumerie parisienne Ex Voto. L'ambre aux notes de bois et résine s'associe à la vanille et au musc, gingembre, bois de santal et sauge. (C.S.)
Le Sereno, Grand Cul de Sac, Saint-Barthélemy, dès 1300 fr., exvotoparis.com; serenohotels.com/property/le-sereno



4. Enchanté

Château Mcely République tchèque

Le lieu Voilà un château du XVII^e siècle, perdu dans une forêt enchantée, sans doute peuplée de fées, comme le veulent maints contes tchèques. Ce charmant boutique-hôtel à une heure de Prague respecte l'histoire aristocratique du lieu, avec baldaquins, piano à queue au restaurant et longues balades sylvestres. Des bottes en caoutchouc sont à disposition des hôtes.

L'esprit beauté Le très joli spa réinvente les rituels herboristes locaux, avec des bains en cuve de bois, comme jadis. Une légende dite des Neuf Fleurs incitait à cueillir neuf plantes aromatiques sur neuf talus diversement orientés, au solstice d'été. Les alchimistes d'antan en tiraient des potions magiques aux vertus régénérantes. Inéz Cusumano, propriétaire de l'hôtel, a voulu une ligne de soins, bio et réalisée dans les laboratoires du château, qui revalorise cet héritage.

La ligne Mcely Bouquet propose des baumes, huiles et autres masques et sérums, à base de thym sauvage, cynorhodon, camomille... cultivés en République tchèque. (R.L.)
Château Mcely, à Mcely, Rép. tchèque, chambre dès 130 fr. www.chateaumcely.cz



5. Alchimique

Castel Fragsburg Merano (I)

Le lieu Avec ses 20 suites, Castel Fragsburg est le plus petit cinq-étoiles du Haut-Adige. Trônant sur les hauteurs de Merano, immergé dans les collines, ce pavillon de chasse du XVII^e siècle est en outre entouré de 10 000 m² de jardin où se niche une jolie piscine. Le nec plus ultra: les cours de yoga sur la terrasse plongeant dans les arbres, donnés par la châtelaine du Castel. Les intérieurs sont à la hauteur du paysage, boisés, baldaquinés, habités de tradition.

L'esprit beauté Castel Fragsburg héberge sans doute l'unique spa alchimiste du monde. Au milieu de cette forte nature, pourquoi s'en étonner? Dans le spa, massages, bains, soins respirent le luxe du naturel.

La ligne Elaborés par l'herboriste alchimiste Renate De Mario Gamper, les sérums, eaux, huiles et élixirs de la ligne Castellum Natura Alchemistic Beauty sont issus des plantes du coin cueillies à la main, de poussière de pierres précieuses et d'eau de lune, eau puisée les nuits de pleine lune, chargée d'énergie cosmique... (I.H.)
Castel Fragsburg, Merano, Haut-Adige, dès 208 fr. la nuit, fragsburg.com



6. Alpestre

Adler Dolomiti Val Gardena (I)

Le lieu Dans ce paradis habillé d'un bois clair traité de manière biologique, on ajoute plaisirs d'eau de source aux activités physiques, randonnées, mountain-bike, ski. En prime, la vue sur les Dolomites, ainsi qu'une nourriture aussi bio que l'air. Le bien-être global est au cœur du concept développé par le groupe italien Adler Spa Resorts auquel appartient l'établissement.

L'esprit beauté Spa, consultation médicale, cosmétique active, wellness: le programme santé-beauté d'Adler repose sur quatre piliers. Avec son immense piscine intérieure et extérieure, le secteur wellness se présente comme une oasis de 9000 m². L'ensemble des produits de soin a été élaboré en collaboration avec une pharmacologue et une homéopathe.

Les lignes Entre les produits équilibrants, nettoyants, pour hommes, aromathérapeuthiques, etc., on compte 17 gammes! Les composants viennent des régions des divers resorts du groupe comme les rai-sins de Toscane, les fleurs et plantes du Haut-Adige, l'eau des Dolomites... (C.S.)
Adler Spa Resort Dolomiti, Val Gardena, dès 380 fr., adler-resorts.com; adler-shop.com





7. Urbain

Soho House
New York

Le lieu Il n'y manque rien: bars, restaurant, bibliothèque, salle de projection, spa, piscine. On peut même partir en balade sur la High Line, ce parc suspendu qui s'étire là tout près... Les chambres aménagées en boudoir et meublées de pièces disparates donnent l'impression d'être à la maison – une maison très new-yorkaise, avec des briques et de hauts plafonds...

L'esprit beauté Le spa (Cowshed-Spa) est à l'image de l'hôtel: accueillant (ouvert aux non-résidents) et cool. Parois de bois sombre et sièges en cuir soulignent l'originalité design du groupe Soho House. L'offre comprend des traitements pour femmes enceintes.

La ligne Les produits à base de plantes sauvages et d'huiles naturelles sont fabriqués en Angleterre, développés, il y a vingt ans, pour un spa aménagé dans une ancienne étable du Somerset (d'où le nom de Cowshed (étable)-spa)! La marque Cowshed figure parmi les premiers labels qui ont misé sur le bio et le fair trade. (C.S.)

Soho House, Manhattan, dès 575 fr. la nuit, www.sohohouseeny.com



8. Ayurvédique

Giardino Ascona
Tessin

Le lieu Flanqué d'un vaste jardin avec piscine, au bord du lac Majeur, le Giardino Ascona fait jouer le vert, le bleu, la lumière du Sud, l'air du Nord... Outre un secteur wellness, le cinq-étoiles offre depuis peu ses cures ayurvédiques. Et une excellente table, le restaurant Ecco, avec le chef Rolf Fliegauf (2 étoiles au Michelin).

L'esprit beauté CEO avec son mari de la petite chaîne Giardino, Daniela Frutiger est aussi assistante en pharmacie et thérapeute en beauté et wellness. En lançant son concept d'hôtel spa, elle y a associé Dipiu (de *di più*, plus en italien), sa marque beauté fondée en 2006.

La ligne Les cosmétiques Dipiu exhalent un discret parfum de raisin: c'est du merlot, et c'est le fruit d'une collaboration avec le vigneron Meinrad C. Perler du domaine Tenimento dell'Ör. Parmi les autres composants: huiles d'olive et d'amande, miel de châtaignier... La ligne s'est enrichie depuis peu d'une crème solaire et de produits pour enfants. (C.S.)

Giardino Ascona, dès 480 fr. la nuit, giardino-ascona.ch; dipiu-cosmetics.ch



9. Océanique

Le Grand Hôtel des
Thermes Saint-Malo (F)

Le lieu On ne saurait être plus proche des richesses océaniques. Monument de style Belle Epoque (1881), le 5 étoiles de Saint-Malo se dresse face à l'Atlantique, les pieds dans la grande plage du Sillon. Avec 174 chambres, trois restaurants et un bar-salon de thé, il offre l'ambiance d'un palace tandis que le spa aligne les bassins (5000 m² d'eau de mer) et les cabines (hydrothérapie, physiothérapie, soins). Immersion aquatique garantie... surtout quand il y a les grandes marées.

L'esprit beauté L'hôtel fait figure de leader de la thalassothérapie. De fait 27000 clients fréquentent le centre chaque année. Les enveloppements d'algues, les thérapies à base d'eau de mer ou de limon s'imposent.

La ligne La mer constitue la base des cosmétiques des Thermes. L'un des ingrédients anti-âge est l'extrait de naissain d'huîtres (larves). Les produits contiennent tous des actifs d'origine marine et végétale. (C.S.)

Le Grand Hôtel des Thermes, Saint-Malo, dès 180 fr., le-grand-hotel-des-thermes.fr; cosmetique-thermesmarins.com



10. Nature

Hotel Post Bezau
Vorarlberg (Aut)

Le lieu Il vient d'être distingué par le guide *Condé Nast* comme The Best Naturally Healthy Hideaway, (le meilleur havre santé-nature) dans la catégorie des meilleurs spas du monde 2019... Tout de bois, cuir, feutre, laines tissés main, l'hôtel de 58 chambres au cœur du Vorarlberg (2 heures de Zurich) est dirigé par Susanne Kaufmann, surnommée la «dame des plantes» dans le milieu de la cosmétique. L'entrepreneuse, formée à l'École hôtelière de Glion, a repris l'hôtel de famille en 1994, et en a fait un refuge de bien-être et d'art de vivre.

L'esprit beauté L'espace bien-être s'étend sur trois étages lumineux. Outre les saunas et les bassins, les hôtes ont accès à des traitements anti-âge, de médecine chinoise, de régénération. Les produits sont faits maison, issus d'herbes et de plantes naturelles.

La ligne Du peeling aux graines de pavot au masque cheveux à l'huile de graines de brocoli et extrait de figue en passant par l'huile de corps au gingembre et la cure d'ampoules pour le visage, la palette est infinie. (I.H.)

Hotel Post Bezau & Susanne Kaufmann Spa, dès 330 fr. la nuit, susannekaufmann.com



Une gamme de soins exclusive ne peut que **renforcer l'image d'un hôtel**, du moins quand elle exprime l'âme de la maison



Dans les laboratoires du château Mcely, en République tchèque, on cultive l'héritage des alchimistes d'antan.

Des produits uniques en souvenir très spécial

L'industrie du luxe n'a qu'un mot à la bouche: l'expérience.

Chaque vêtement acheté, chaque nuitée passée, relève d'une expérience émotionnelle unique que le client n'oubliera jamais. Par vocation, l'hôtellerie est un art de l'éphémère. Pourtant, les maisons haut de gamme cherchent toujours davantage à prolonger la relation avec leurs hôtes. Et la ligne cosmétique reste un moyen privilégié de maintenir le lien. A chaque fois qu'une lotion est ouverte, les narines retrouvent l'ambiance de là-bas, comme un

rappel de la signature olfactive de l'établissement.

Tout l'enjeu réside dans le choix des ingrédients. Loin des marques de renom, maints établissements misent sur leur spécificité. Herboristerie locale en République tchèque, algues en Bretagne... Mais l'effort de la mise en place d'une vraie collection cosmétique en vaut d'autant plus la peine quand il s'agit d'une chaîne à forte personnalité. C'est ainsi que les établissements Aman viennent de se lancer sur ce créneau: «Une gamme de soins exclusive ne peut

que renforcer l'image d'un hôtel. Du moins quand elle exprime l'âme de la maison», explique Sabine van Ommen, responsable de communication. Implantés autour du monde, les 34 resorts sont tous différents, mais exhalent un même esprit de paix et d'harmonie. Les composants, naturels voire sauvages, rappellent le plus précieux de chaque région: huile d'argousier du Bhoutan, rose d'Inde, tubéreuse de Bali... Le simple mortel qui ne séjourne ni se ressource dans ces paradis pourra s'approvisionner en ligne, sur le site.

Il faut savoir se faire plaisir

DÉRAISONNABLES, LES CABRIOS? C'EST CERTAIN. MAIS QUEL BONHEUR! COUP D'ŒIL SUR QUELQUES SPÉCIALITÉS DÉCOIFFANTES DE CETTE NOUVELLE SAISON DE «J'ENLÈVE LE HAUT».

TEXTE HANSPETER EGGENBERGER



La Bentley Continental GT Convertible a une capote escamotable en 19 secondes et un large choix de coloris.

CROYONS-EN le vieux dicton, décliné sous différentes versions: «Tout ce qui fait plaisir est soit interdit, soit immoral, soit hautement calorique!» Une chose est sûre: rouler en cabrio décapoté ne fait pas grossir. Et n'est pas interdit non plus. Du moins pas encore. Même si, parlant d'automobile et de plaisir de conduire, on ne puisse pas garantir que cela dure. Reste la question de la moralité. Et là, évidemment, les avis sont partagés. Parce que ceux qui roulent en cabrio par beau temps le font essentiellement pour leur plaisir. Et on peut ne pas aimer l'idée de se balader comme ça, en dispersant joyeusement du CO₂ dans la nature et en perturbant le silence.

Mais il faut parfois savoir s'amuser un peu. Et chacun doit juger en son âme et conscience de ce qu'il faut faire pour préserver la planète et l'environnement. Un cabrio sportif n'est pas aussi dommageable pour l'environnement que les gros SUV que la plupart des gens utilisent désormais pour se déplacer. Il occasionnera surtout des dégâts à... votre brushing.

On a cependant le sentiment que le nombre de cabrios sur nos routes diminue chaque été. Un coup d'œil à la liste des nouveautés proposées par les constructeurs vient confirmer cette impression: l'offre des cabriolets fond à vue d'œil. Peut-être que beaucoup se sentent exposés à des réactions agressives en roulant ainsi sans toit et en duo, et préfèrent la haute sécurité d'un SUV aux airs de tank. Il reste pour-

tant quelques épicuriennes et épicuriens prêts à braver les oiseaux de malheur en sillonnant la campagne cheveux au vent durant les beaux jours. Et pour ceux-ci, la plupart aisés, et dont le cabrio est souvent la seconde si ce n'est la troisième voiture, il reste malgré tout une offre de nouveaux modèles. Cette année, les marques chics proposent de magnifiques jouets; comme ces engins ne sont pas censés servir de «voiture de tous les jours», on a pu développer leur pur côté roadster, c'est-à-dire sans toit dur et pourvues d'une simple capote en toile. Ces dernières années, plusieurs marques ont songé à retirer le toit d'un coupé existant ou à le transformer en version pliable pour faire de leur engin un cabriolet. Les toits pliants en métal ont ceci de pratique qu'ils conviennent à tous les temps mais, malheureusement, ils occupent copieusement le coffre une fois rabattus.

Rapidité et coolness

La Porsche 911 Carrera S fait partie des plus beaux cabriolets. Avec 450 chevaux, elle accélère de 0 à 100 km/h en moins de 4 secondes et sa vitesse de pointe culmine à plus de 300 km/h. Ses prix aussi culminent (dès 175 000 francs). Pour moins de la moitié, vous pouvez acquérir le cabriolet Porsche 718 Boxster de 300 chevaux qui, lui aussi, se laisse volontiers regarder. La concurrence des belles sportives de Stuttgart-Zuffenhausen vient de quelques kilomètres de là: d'Affalterbach, petit village souabe où se trouve le siège du préparateur de Mercedes, AMG. Au salon de Genève cette année, il a présenté le Roadster

Mercedes-AMG GT R qui, avec ses 585 chevaux, son accélération de 0 à 100 km/h en 3,6 secondes et sa vitesse de pointe de 317 km/h ne donne à voir aux Porsche, pourtant rapides, que ses pots d'échappement. Il n'en sera fabriqué que 750 exemplaires, mais il existe encore trois autres versions d'AMG GT. Avec son puissant moteur 12 cylindres, la nouvelle Bentley Continental GT Convertible peut prétendre à des performances comparables. Et le «supercabriolet» britannique offre deux places arrière en prime. La nouvelle BMW Z4, un roadster classique, fait elle aussi bonne figure. Elle existe en différentes motorisations et est disponible dès 60 000 fr. environ. Et BMW lorgne aussi la catégorie supérieure avec son cabrio de Serie.

L'an prochain, de nombreuses nouveautés décapotables – SUV compact de VW baptisé T-Roc Breeze, Honda NSX, Lexus LC, ainsi qu'un nouveau roadster de Tesla et la Maserati Alfieri Spyder – viendront récompenser la patience de ceux qui auront été d'accord d'attendre encore un peu.

Des études l'ont montré: les conducteurs de cabriolet sont souvent plus extravertis et communicatifs que l'automobiliste moyen. Celui qui roule ouvert est cool... En tout cas quand il fait beau et chaud! Où les cabriolets sont-ils le plus populaires? Au nord, là où on apprécie le moindre rayon. Ainsi Auke Schrieber peut-il écrire dans l'hebdomadaire allemand *Auto Bild*, qu'à Hambourg, dans le nord de l'Allemagne, «la saison des cabriolets commence dès que le thermomètre passe au-dessus de zéro et que la pluie se transforme en bruine.»



DANS LE VENT

En haut: la petite et fine BMW Z4. En bas: la rapide et racée Mercedes-AMG GT R.



Le 21 juillet 1969, Neil Armstrong met le pied sur la Lune. L'Omega Speedmaster fait sa sortie le même jour, au poignet de Buzz Aldrin, le 2^e homme.



Cap sur la Lune

CET ÉTÉ CÉLÉBRERA LE CINQUANTENAIRE DU PREMIER PAS DE L'HOMME SUR LA LUNE. DANS SON SILLAGE, UNE MONTRE: L'OMEGA SPEEDMASTER.

TEXTE MATHILDE BINETRU Y

REVENONS À CE 21 juillet de l'année 1969 où l'homme marche pour la première fois sur la Lune. L'homme en question s'appelle Neil Armstrong. Il est membre de la mission Apollo 11, en compagnie de Michael Collins et Buzz Aldrin. Un compteur électronique tombe en panne dans le module lunaire et Neil Armstrong doit utiliser sa montre pour le remplacer. C'est donc Buzz Aldrin, le second homme à poser le pied sur la Lune, qui étreindra la fameuse Omega Speedmaster Professional sur l'astre.

Ce jour-là, le monde le passe vissé devant les images en noir et blanc du petit écran – combien de ménages n'ont-ils pas acheté leur premier téléviseur pour l'occasion? – et découvre accessoirement qu'une montre peut résister dans l'espace, remplacer un appareil défectueux et accompagner un petit trot sur la mer de la Tranquillité. Quel choc! Quel exploit! L'aventure couronne plus de dix ans de recherches horlogères, débutées en 1957 avec le lancement de la première Speedmaster. D'abord montre des aviateurs et des pilotes de l'armée américaine, la référence devient très vite celle des astronautes. En 1963, Walter Schirra porte sa propre Speedmaster CK2998 lors de la mission Mercury-Atlas 8. Un an plus tard, la NASA lance un appel d'offres invitant diverses manufactures horlogères à envoyer leurs meilleurs chronographes-bracelets. Omega remporte l'épreuve. Températures extrêmes, chocs, vibrations, gravité... la Speedmaster Professional passe tous les tests avec brio. Dès lors, Omega devient le fournisseur officiel du programme spatial de la NASA. Tous ceux qui ont rêvé, en lisant Tintin (*Objectif Lune* et *On a marché sur la Lune* parus en 1953 et 1954), tombent amoureux du modèle. Pourquoi? Parce qu'ils revivent ce jour mythique de juillet 1969, en portant la pièce comme un trophée de l'aventure spatiale.

Aujourd'hui, cinquante ans plus tard, Omega s'applique à célébrer cet héritage. La marque fête l'anniversaire des premiers pas de l'homme sur la Lune avec une Speedmaster limitée à 1014 pièces, dont le

design est inspiré de celui de la Speedmaster BA145.022. Un pur collector en devenir.

Montre de secours

Mais Omega est-elle la seule à avoir réussi son alunissage? Pour des raisons patriotiques, la marque américaine Bulova est également parvenue à envoyer ses montres sur la Lune, mais de manière détournée: la trace du mouvement Accutron se retrouve dans des instruments du vaisseau de la mission Apollo 11. Buzz Aldrin et Neil Armstrong déposèrent aussi un chrono Bulova sur la face visible de l'astre, dans le but de contrôler les transmissions vers la Terre. David Scott, quant à lui, admet avoir utilisé une montre de poche pour la mission Apollo 15 (1971) ainsi que le Bulova Moon Pilot Chronograph, lors de la dernière mission lunaire, Apollo 17 (1972). Ce chronographe électronique servait de plan de secours en cas de panne des chronomètres de bord pour la rentrée critique dans l'atmosphère terrestre. C'est la seule montre qui a «roulé» sur la Lune, puisque l'astronaute la portait au volant de son Lunar Rover. Lors d'une vente aux enchères en 2015, elle a été adjugée à 1,62 million de dollars... Eh oui, s'offrir la Lune n'a pas de prix!

D'autres marques ont joué un rôle dans la conquête de la Lune, sans pour autant y poser

une aiguille. Le 24 mai 1962, Scott Carpenter a effectué trois orbites autour de la Terre à bord de la capsule Aurora 7, avec une Breitling Navitimer, devenue la célèbre Cosmonaute. Le 11 avril 1970, l'astronaute Jack Swigert, de la mission Apollo 13, porte deux montres: l'Omega Speedmaster fournie par la NASA et sa Rolex GMT-Master. La mission est la troisième tentative d'atterrissage lunaire, mais elle sera annulée pour cause de rupture d'un réservoir d'oxygène dans le module de service du vaisseau. C'est le fameux: «Houston, on a un problème...» La GMT-Master aura passé cinq jours et vingt-trois heures dans l'espace. Dans le livre *The Best of Time. Rolex Wristwatches: An Unauthorized History*, il est affirmé qu'elle aurait servi d'instrument de bord aux astronautes pour parvenir à revenir sur Terre en toute sécurité.

Et demain? Le cosmos sera-t-il le terrain de jeux des horlogers? La génération qui a grandi avec *Gravity* (2013), *Interstellar* (2015) et *Seul sur Mars* (2015) rêve de fouler le sol d'une planète lointaine. D'ici à trente ans, l'homme aura marché sur la planète rouge. Une étude canadienne évalue par ailleurs le nombre de planètes habitables à 200 milliards dans la galaxie. La montre de la conquête spatiale reste donc à inventer... quelque part sur la Terre. ☺

50 ans plus tard

L'Omega Speedmaster 2019 (éd. limitée à 1014 pièces) est un chronographe (42 mm) réalisé dans un alliage inédit d'or 18K (Or Moonshine™) avec le nouveau calibre Master Chronometer 3861 à remontage manuel.

Le Bulova Special Edition Lunar Pilot Chronograph fait revivre l'esthétique de la montre Apollo 15 qui a «roulé» sur la Lune. Elle est équipée d'un boîtier en acier inoxydable (45 mm).



SOUVENIR

Publicité de 1963 vantant la Breitling Navitimer qui, un an plus tôt, a tourné autour de la Terre au poignet de Scott Carpenter - 6^e homme allé dans l'espace.

Nu habillé

LES TONS SABLÉS FONT RÊVER DE PLAGE. EN TOUTE ÉLÉGANCE ET FRAÎCHEUR.

SÉLECTION LÉONORE NOZ



- 1. Accessoire de cheveux en soie, **Le Chic Radical**, env. 130 fr.
- 2. Chemise en soie, **Fabiana Filippi**, env. 732 fr.
- 3. Lunettes de soleil, **Miu Miu Eyewear**, env. 312 fr.
- 4. Jupe, **Salvatore Ferragamo**, env. 843 fr.
- 5. Montre Patravi ScubaTec Lady, automatique, boîtier acier 36,5 mm, étanche à 200 m, **Bucherer**, 4650 fr.
- 6. V Shaping Facial Lift, sérum remodelant, **Clarins**, 95 fr.
- 7. Sac Supra en cuir, **Bally**, env. 692 fr.
- 8. Escarpins Montana serpent, **Malone Souliers**, env. 750 fr.

- 1. Trench en polyester, **Eleventy**, env. 1114 fr.
- 2. T-shirt à col rond en coton, **Bottega Veneta**, env. 320 fr.
- 3. Chemise en coton, **Maison Margiela**, env. 274 fr.
- 4. Portecartes en cuir de veau, **Givenchy**, env. 554 fr.
- 5. Pantalon chino en coton, **The Silted Company**, env. 153 fr.
- 6. Chaussettes logo en coton, **Rhude**, env. 72 fr.
- 7. Chaussures à lacets en cuir Robert, **Trickers**, env. 549 fr.



1



2



3

Arnaud Donckele

LE GRAND CHEF DE SAINT-TROPEZ, ÉLU MEILLEUR CUISINIER DU MONDE CETTE ANNÉE, PARTAGE SA PASSION DU TERROIR DU VAR.

TEXTE RENATA LIBAL

ANNÉE DE bouleversement pour l'un des chefs les plus étoilés de France et du... monde. Arnaud Donckele, 42 ans, a été nommé N° 1 mondial pour 2019 par le magazine professionnel *Le Chef*. La distinction impressionne d'autant plus qu'elle est attribuée par vote de tous les deux et trois-étoiles du *Guide Michelin*: la reconnaissance des pairs... Par ailleurs, le restaurant La Vague d'Or, à Saint-Tropez, où le natif de Rouen officie depuis quinze ans, vient de changer de propriétaire. Il s'intègre depuis ce mois à la petite chaîne luxueuse *Maison Cheval Blanc* (3), aux mains du groupe de luxe LVMH.

Qu'est-ce que la nouvelle appartenance à Cheval Blanc change pour vous?

Leur philosophie d'excellence m'est très chère. À mon sens, le luxe de demain, c'est la transmission de la joie, la sincérité d'une passion. Cela m'a permis d'aller beaucoup plus loin dans la cohérence de ma démarche: l'architecte Jean-Michel Wilmotte nous a mis

en contact avec les meilleurs artisans. Nous avons pu mettre toutes nos idées en œuvre.

Et dans l'assiette?

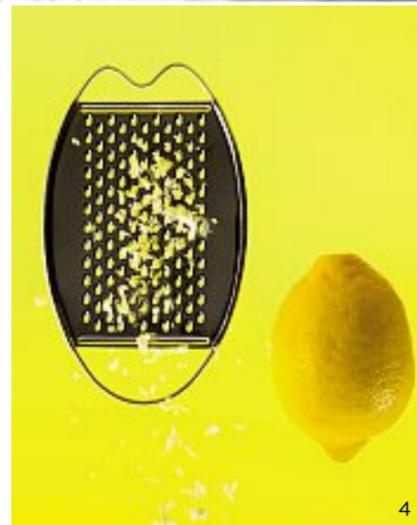
Là, pas grand-chose! Ma cuisine repose sur le travail étroit avec les meilleurs producteurs à 100 km à la ronde: les rencontrer, valoriser leurs produits est mon quotidien et mon plaisir! Je pense par exemple aux *vinaigres du Clos Saint-Antoine à Callas* (7), vieillis en fût de bois à l'extérieur, où ils sont en prise avec la pluie, le vent, le soleil...

Un plat qui résume la région?

Sans hésiter: *le jardin de légumes* (5). On pense toujours aux poissons, en bord de mer, mais le Var est un terroir extraordinairement riche. Rien que dans notre potager, il pousse 650 variétés de légumes. Et il y a de plus en plus de producteurs passionnés, un peu magiciens, qui proposent des produits sidérants.

Par exemple?

Eh bien, il y a toujours davantage de mono-produits, comme ces asperges issues de terres



4



5

à la juste température, chauffées naturellement. Et de nouveaux élevages de *lapins* (2) ouvrent, avec une approche respectueuse. Le lapin, pourtant une spécialité locale, avait pratiquement disparu.

S'il n'y avait qu'un légume?

L'artichaut (1)! Je le cueille minuscule, plus petit encore que la version poivrade. Je le fais sauté, avec un peu d'huile d'olive, citron et herbes. Ou rôti et un peu brûlé, caramélisé.

Un outil indispensable en cuisine?

J'ai toujours besoin d'une *râpe à agrumes* (4), car j'adore les zestes. Et de la radio! Je veux que toute l'équipe travaille en musique, dans la vivacité. Du classique à l'électro, le mélange donne une approche bienveillante.

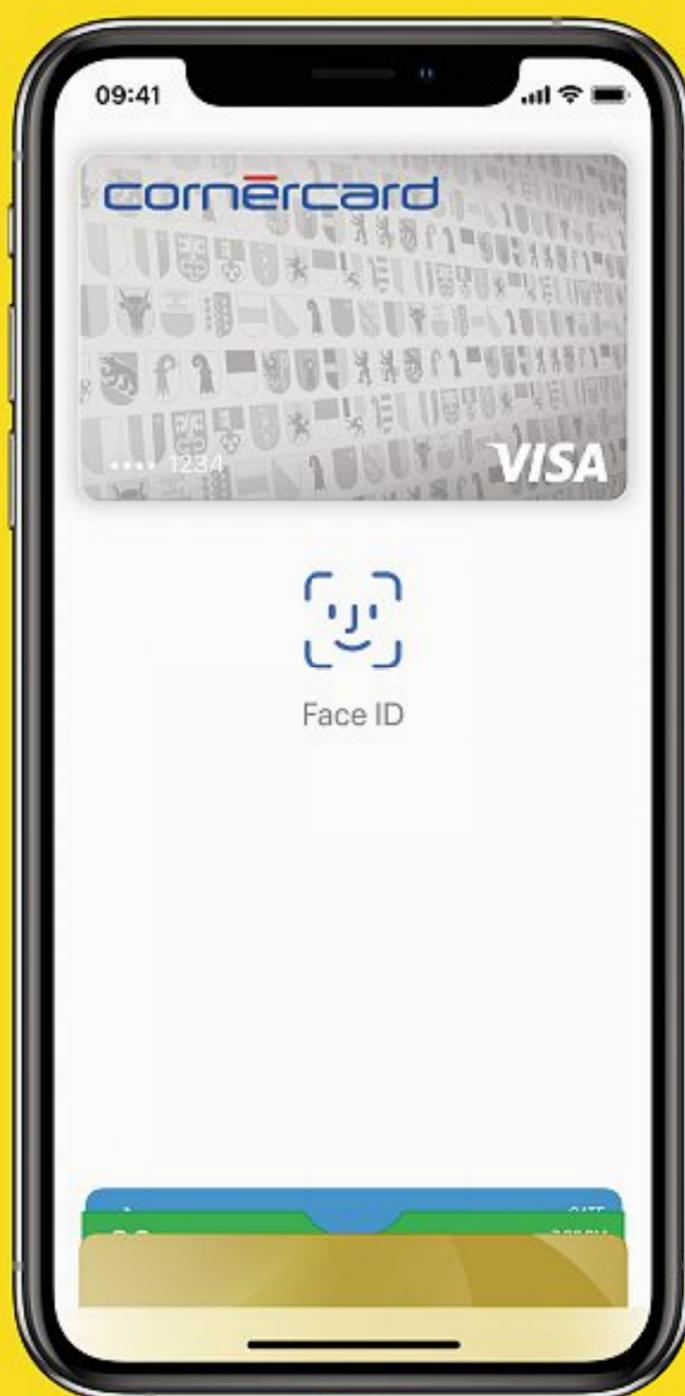
Aimez-vous Saint-Tropez, le mythe... mais aussi l'appât à jet-set?

Certainement! La ville a fait d'énormes progrès en matière de respect des visiteurs. Sur *le port* (6), on mange très bien dans chacun des restaurants, avec des produits frais partout. ☺



7

Demandez une carte de crédit
Cornèrcard et recevez CHF 100
si vous payez avec Apple Pay.



Informations sur cornercard.ch/applepay100

cornèrcard

Apple Pay

cornèrcard

VERSACE

EROS FLAME



POVR HOMME